

Les extérieurs

Situé entre la Seine et la forêt de Saint-Germain-en-Laye, le château est conçu comme la pièce centrale d'une composition paysagère axée sur la perspective. Au ^{xix}^e siècle, il fut amputé de son parc et de ses écuries.

L'édifice, par la symétrie et l'orchestration de ses volumes, annonce Vaux-le-Vicomte et Versailles. Les façades offrent des proportions harmonieuses et une composition équilibrée due à la disposition hiérarchisée des pilastres* d'ordre dorique*, ionique* et corinthien*. Les décors associent références antiques et héraldiques.

18 La façade côté cour présente un logis central encadré de deux pavillons, chacun couvert d'un grand comble d'ardoise. Ils sont eux-mêmes prolongés de deux pavillons bas en terrasse.

19 La façade côté jardin se caractérise par une parfaite symétrie : la partie centrale en saillie répond aux portiques latéraux.

Le portail daté du ^{xviii}^e siècle provient du château de Mailly-Raineval, il fut sauvé et ré-employé grâce au peintre finlandais Grommé, dernier propriétaire privé du château.

Glossaire

Armes parlantes : armoiries exprimant le nom de celui qui les porte, constituant ainsi une sorte de rébus.

François Mansart (1598-1666) : architecte français, principal précurseur de l'architecture classique en France. Il a formé son neveu et successeur, Jules Hardouin-Mansart, un des architectes du château de Versailles.

Marqueterie : assemblage décoratif de bois (ou matériaux) précieux.

Ordre dorique : premier ordre grec au style dépouillé.

Ordre ionique : décor composé de volutes latérales.

Ordre corinthien : décor orné de feuilles d'acanthé.

Pilastre : pilier carré en saillie d'un mur.

Plafond à caissons : plafond à compartiments creux.

Terme : désigne en sculpture une statue, servant à supporter une architecture, dont le corps est terminé par une gaine.

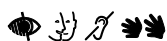
Stuc : enduit mural à usage décoratif, en plâtre ou poussière de marbre et colle, qui imite le marbre.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30

Audio-guides : français, anglais, allemand, espagnol et néerlandais.

Visites commentées les week-ends.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Château de Maisons

78600 Maisons-Laffitte

tél. **01 39 62 01 49**

www.monuments-nationaux.fr

château de Maisons

Chef-d'œuvre de François Mansart*

Œuvre la mieux conservée de l'architecte François Mansart*, le château de Maisons est qualifié par Charles Perrault « d'une beauté si singulière



qu'il n'est point d'étranger qui ne l'aille voir comme l'une des plus belles choses que nous ayons en France ».

Construit vers 1640

pour René de Longueil, haut magistrat au Parlement de Paris, le château de Maisons incarne la transition entre la Renaissance tardive et le classicisme.

Des hôtes prestigieux

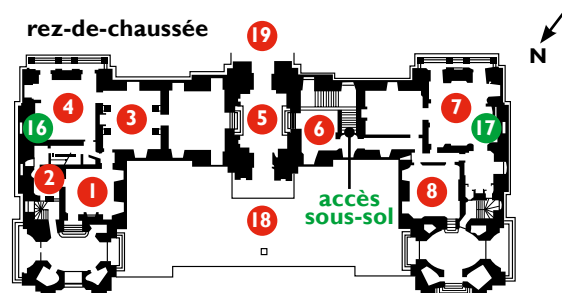
Resté propriété des Longueil jusqu'en 1777, le domaine est racheté par le comte d'Artois, futur Charles X. Sous l'Empire (1804), il appartient à Jean Lannes, maréchal de Napoléon I^{er} avant d'être vendu en 1818 au banquier Jacques Laffitte, qui suite à une faillite est contraint de lotir le parc dès 1834.

À partir de 1850, les propriétaires se succèdent jusqu'en 1905, date à laquelle l'État rachète le château, sauvant de la destruction un modèle de l'architecture classique.

Reconnu pour sa splendeur, le château a accueilli de grands noms de l'histoire de France : Louis XIV, Anne d'Autriche, Mazarin, Louis XV, Voltaire, Napoléon, La Fayette...

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.



Le rez-de-chaussée

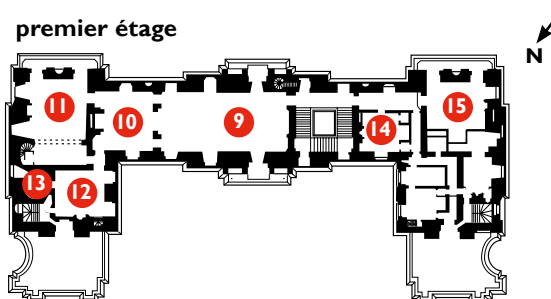
L'appartement des Captifs

L'appartement de cinq pièces est réservé à l'origine au commanditaire du château René de Longueuil.

- 1 **La salle des estampes**, autrefois chambre de commodité, présente des gravures, dessins et maquettes témoignant de l'évolution du château.
- 2 **Le cabinet de travail**, pièce la plus intime de l'appartement, est orné d'un plafond à caissons* peints représentant les vertus d'un haut magistrat (Connaissance, Sagesse, Honneur, Clémence).
- 3 **L'antichambre**, réaménagée au XVIII^e siècle, présente les portraits des derniers propriétaires du château.
- 4 **La chambre des Captifs**, chambre d'apparat, doit son nom au décor de la cheminée sculptée par Gilles Guérin en hommage aux victoires du roi Louis XIII.
- 5 **Le vestibule d'honneur**
Cette entrée principale est ornée de colonnes aux initiales de René de Longueuil et de son épouse Madeleine Boulenc de Crèvecœur. Au plafond, les aigles renvoient au maître des lieux constituant ses armes parlantes* : « long œil » ; les bas-reliefs évoquent les quatre éléments : l'eau (Neptune), la terre (Cybèle), l'air (Jupon) et le feu (Jupiter).

6 L'escalier d'honneur

Composé de quatre volées « suspendues » autour d'un jour central, ce type d'escalier, encore peu répandu, va être diffusé à Paris par Mansart*.



Surmonté d'une coupole, il est orné sur le palier de pilastres* ioniques* et de groupes d'angelots incarnant les arts, la musique, l'amour, la paix et la guerre.

L'appartement de la Renommée

Destiné à la maîtresse de maison, l'appartement tire son nom d'un décor de cheminée aujourd'hui disparu. Pourvu de quatre pièces, il fut réaménagé par François-Joseph Bélanger sur ordre du comte d'Artois entre 1777 et 1784.

- 7 **La salle à manger du comte d'Artois** est parée de statues des quatre saisons réalisées par Foucou, Boizot, Clodion, Houdon. Le plafond à caissons* est l'œuvre de Nicolas Lhuillier, l'un des initiateurs en France d'une ornementation inspirée de motifs antiques (rinçaux, béliers, griffons...). La chaise cannée, commandée à George Jacob, est un des vestiges du mobilier du comte d'Artois.
- 8 **La salle de stuc***, alternant décors sculptés et miroirs, servait de salon de jeux ou de salle à manger en hiver.

Le premier étage

L'appartement du roi

Composé de cinq pièces, cet espace fut appelé « appartement à l'italienne » en raison des coupoles qui ont remplacé en 1658 les plafonds à caissons* dits « à la française » de 1646.

- 9 **La grande salle** est ornée de boiseries et de peintures en trompe-l'œil. Son volume, son décor, sa luminosité et la tribune des musiciens en font un lieu de réception prestigieux. Les paysages d'Italie installés au XIX^e siècle ont remplacé les tapisseries d'origine.

- 10 **L'antichambre** concentre son décor autour de la cheminée : les armoiries de Longueuil et le portrait de Louis XIV. Le balustre amovible permet d'agrandir l'espace.

- 11 **La chambre du Roi** est majestueuse par ses coupoles imbriquées, son parquet d'origine et son alcôve en berceau.

- 12 **Le cabinet à l'italienne** est doté d'une imposante coupole ornée de termes* inspirée des palais italiens.

- 13 **Le cabinet aux miroirs**, pièce intime, précieuse et raffinée, est pourvu d'une coupole décorée par Michel Corneille, de lambris et d'un parquet en marqueterie* de bois, d'os et d'étain.

L'appartement des Aigles

L'appartement tire son nom d'un décor de cheminée aujourd'hui disparu. Il fut réaménagé au XIX^e siècle.

- 14 **La chambre Laffitte** présente du mobilier d'époques Restauration et Louis-Philippe. Elle évoque les intérieurs bourgeois du milieu du XIX^e siècle.
- 15 **La chambre du maréchal Lannes** est décorée dans un style Empire.

Le sous-sol

- 16 **La chambre aux bains**, conçue à l'origine comme une pièce de parade liée aux appartements du roi et du propriétaire, fut transformée au XIX^e siècle en cuisine. La baignoire d'origine est visible derrière le four à pain.

- 17 **La cuisine** présente un large foyer et un évier muni d'eau courante, luxe peu répandu à l'époque. Elle est précédée d'une seconde cuisine et d'un office.

* Explications au dos de ce document.